

Bemba : « Il faut un candidat unique de l'opposition »

RD CONGO Le sénateur et ancien vice-président estime qu'il est temps de changer de régime. Il rentre à Kin pour poser sa candidature

Depuis qu'il a été blanchi et libéré par la Cour pénale internationale début juin, Jean-Pierre Bemba a repoussé toutes les demandes d'interview. Il est sorti de son silence mardi lors d'une conférence de presse, la première depuis dix ans. Si l'homme n'a pas changé physiquement, il explique volontiers qu'il a changé intérieurement.

« Je ne suis plus le même homme. J'ai beaucoup réfléchi, consulté et rencontré des acteurs politiques durant ces dix années

passées à La Haye, dit-il en confirmant son retour en politique. Je rentre le 1^{er} août à Kin. Les autorités sont averties. J'espère qu'il n'y aura pas de violences, mon esprit est à l'apaisement. Je vais revoir les miens, retrouver la population... Et je compte bien présenter ma candidature pour les élections du 23 décembre ». Il a jusqu'au 8 août pour le faire.

Par rapport à la loi électorale qui précise que tout candidat doit

avoir passé l'année précédant les élections au Congo, Jean-Pierre Bemba rappelle qu'elle prévoit des exceptions pour cause de force majeure : « Mon enfermement est un cas de force majeure et je suis sénateur. Je ne vois pas où est le problème ».

Pour lui, l'opposition a tout intérêt à se mettre d'accord autour d'un candidat unique pour remporter les élections ; et donc le pouvoir qui est aux mains de Kabila depuis 2006. « Plusieurs candidats veulent se présenter

dont moi. Si on y va en ordre dispersé, on risque de se perdre... Nous allons d'abord en discuter entre nous et essayer de nous mettre d'accord sur un nom. Ce ne sera pas nécessairement moi », explique Jean-Pierre Bemba en exhibant son programme. « Je le rendrai public le moment venu... Il est temps de changer de gouvernance », a encore précisé Jean-Pierre Bemba en démentant les rumeurs autour d'une quelconque entente avec Kabila. ■

PHILIPPE DE BOECK

COMMENTAIRE

UN JOKER SUR LA SCÈNE CONGOLAISE

De l'avis de tous ceux qui l'ont rencontré depuis sa libération, Jean-Pierre Bemba a été profondément transformé par ces dix années de prison. Il vient de rappeler qu'il demeure un animal politique, bien décidé à prendre part à la prochaine joute électorale. « Avant, il était fort et intelligent, bien formé, mais il avait aussi un côté "fils à papa", "gosse de riches" volontiers brutal et narcissique », explique l'un de ses visiteurs, soulignant que l'homme aujourd'hui a mûri, sans rien perdre de son aura. De fait, son parti, le Mouvement pour la libération du Congo, a réussi, malgré les défections, à demeurer présent sur la scène politique et à présenter des candidats aux

provinciales dans un maximum de circonscriptions. L'outil politique est opérationnel et son chef a réussi, à distance, à préserver les fidélités. Quant à la popularité de celui qui se faisait appeler « Igwe », l'enfant du pays, par contraste avec un Kabila présenté comme un « étranger », elle a été renforcée par l'acquiescement en appel. Bemba peut désormais se présenter comme victime d'un égarement judiciaire qui lui a dérobé dix ans de sa vie !

Que fera-t-il de ses atouts ? S'il se présente comme une alternative à Kabila, il a des chances de l'emporter sur le candidat d'une majorité présidentielle usée

par l'exercice du pouvoir et par l'explosion d'une corruption qui n'a rien à envier au régime mobutiste. Mais cet adversaire de taille, qui domine de loin la nébuleuse des candidats potentiels, représentera-t-il réellement un rival pour Kabila et les siens ? Depuis sa mise en liberté, les gestes d'apaisement émanant du pouvoir se sont multipliés au point que l'on a peine à se souvenir que, voici douze ans, le général Numbi, sous les ordres de Kabila, ordonnait de bombarder la résidence de Bemba et de pulvériser son hélicoptère. On peut déjà s'imaginer que l'accueil qui lui sera fait à Kinshasa sera grandiose. Et il est certain que la réapparition de ce joker bouleversera la donne politique.